



Spectacles en série

La région Rhône-Alpes accueille en mars des manifestations présentant le meilleur du spectacle vivant made in Suisse.



Une des spécialités suisses, c'est le produit hybride : la techno s'allie à la peinture, la vidéo à la performance. De l'héritage de la scène alternative des années 1980 et 1990, La belle voisine a retenu la crème. Présenté à Bonlieu à Annecy, «Article 3» propose une riche semaine de spectacles vivants, sélectionnés par le chorégraphe Gilles Jobin. Difficile de décrire le programme, constitué de formes courtes, tant il part tous azimuts. La follement expérimentale La Ribot fait valser 40 amateurs de la ville, tandis que Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot mêlent ardemment cirque, musique, arts plastiques et chorégraphie. Minimétal invente de punks sculptures sonores, tandis que Christoph Draeger présente sa dernière installation interactive, qui plonge le spectateur dans un film d'horreur. Le tout porté par la scène vidéo suisse, dont une rétrospective est aussi présentée. D'Olaf Breuning à Sydney Stüeki, la vidéo est à l'honneur avec des Échos sonores, consacrés au «bon goût suisse» programmés par l'équipe des incontournables Nuits sonores. Très attendue, une soirée consacrée à l'avant-garde de l'électro suisse, avec Luciano et Alex Attias. Un programme pointu, qui se clôture autour d'une fondue géante, Suisse oblige. ■

À voir : «Article 3» - Scène nationale Bonlieu - 1, rue Jean Jaurès - 74000 Annecy
www.bonlieu-annecy.com - du 20 au 24 mars
«Au bon goût suisse» - dans toute la ville de Lyon - www.nuits-sonores.com - du 29 au 31 mars.

Yan Duyvendak

Un performer impertinent

C'est un être étrange, qui hante cette orée entre le spectacle vivant et le cinéma. On l'a vu, lors d'une foire de Bâle, rejouer «Matrix», en incarnant le personnage de Neo. Dépourvu de partenaires, privé d'effets spéciaux, le performer Yan Duyvendak s'attaquait au film culte, avec ses pauvres moyens. Sautant, s'effondrant, mourant et ressuscitant, mais comme un humain fragile et non pas comme un héros de cinéma. Ce dialogue déséquilibré, il le rejoue depuis une dizaine d'années à chaque performance : incarnant des stars, des candidats de télé-réalité ou des figures du mal. Il est même devenu Céline Dion, s'adressant à son mari René, lors d'une mémorable performance. Enfant des jeux vidéo, il crée un hors-champ ridicule à notre société du spectacle : joue de mises en abyme vertigineuses en se confrontant aux images filmées ; en tentant de les égaler ; en n'y parvenant jamais.

Yan Duyvendak est représenté par la galerie Laurin, Zurich.
www.duyvendak.com

YAN DUYVENDAK *You invited me, Don't you Remember ?*
2002, performance, 20 min.